Flesh & blood

Auteur : Irina Schrag

Date : 30 mars 2017

Dans un contexte de fusion peu évidente, MA scène nationale (Montbéliard) et Le Granit (Belfort) poursuivent leur collaboration territoriale avec le festival Europe en Scènes.

Les deux cités franc-comtoises laissent de côté, le temps d'un événement bicéphale attendu par les amateurs de découvertes venues de toute l'Europe, les préoccupations et peurs nées du projet de fusion des deux scènes nationales. Le corps, le genre et l'identité sont au centre de propositions de la programmation de cette année. L'italienne Silvia Calderoni joue des représentations entre les sexes (*MDLSX*, 12/04, Bains douches, 09-13/05, Théâtre Vidy-Lausanne), mélangeant des fragments autobiographiques et intimes avec des évocations de figures littéraires piochées chez Virginia Woolf ou Pasolini. Une performance en solo dans laquelle elle se fait DJ, VJ, personnage double, bête de scène où voisinent les Smiths, Rodriguez ou encore Talking Heads. Comme un trip sans limites autour de ce qui nous constitue et nous définit, version punk, barrée et assumée d'une recherche existentielle au-delà des genres.

MDLSX © Nada Zgank

macho peep show

Comme un écho, la chorégraphe et danseuse Eisa Jocson s'inspire du phénomène philippin *Macho dancer* (précédé de *Death of the pole dancer*, 05/04, Bains douches) : des chippendales pour public gay et féminin dans un spectacle codé-décalé. Avec son poom poom short et ses santiags, elle roule des mécaniques et ondule, toute en tension. Nous ne sommes pas dans un club de striptease standard, malgré le podium installé sur scène et son avancée coupant en deux le public. Si elle multiplie les poses lascives et viriles sur *Devil's Dance* de Metallica ou *Turn around* de Bonnie Tyler, nous voilà loin de l'image sexy des clubs de gogo danseuses du monde occidental. Ceux de Manille, parcourus par l'interprète et chorégraphe, sont peuplés de jeunes hommes se dénudant pour gagner de quoi survivre devant un public à moitié féminin, à moitié homosexuel. Ici, la douceur prend du plomb dans les ailes, ramenant ces oiseaux de nuit à des ellipses proches du sol, terriennes, peuplées de soubresauts aux élans brutaux. La musculature androgyne d'Eisa Jocson ne suffit pas à singer les *macho dancers*. Avec sa chevelure lui collant au corps, torse nu, elle s'offre en silence au regard, un chapelet autour du cou, son slip en cuir dévoilant la protubérance d'un faux sexe. Trouble du décalage. Sa danse supposément pleine de sex-appeal ne correspond pas aux attentes du public, étonné et coi devant cet étrange mélange. Intense et tendue, elle mime un coït, descend pour fendre la foule, sûre de son effet : une fascination pour cette étrangeté, le malaise d'être placé en position de voyeur sans échappatoire. Un peep show macho réalisé par une experte du pole dance fascinée par le langage inventé par des hommes pour d'autres hommes, mélange de puissance et d'érotisme suave. D'un genre l'autre, des frontières mouvantes de séduction, aussi inhabituelles soient-elles…

Festival Europe en Scènes, au Granit & à la Maison du Peuple (Belfort) et aux Bains douches (Montbéliard), du 1er au 14 avril

legranit.org

mascenenationale.com

Également à l'affiche

> Les Tiger Lillies en concert fou fou fou (01/04, Granit)

> Blockbuster, détournement de milliers de plans de films américains au doublage et bruitages revisités en *live* (04/04, Maison du peuple & 06-07/04 au NEST)

> *Bovary*, relecture par Tiago Rodrigues du chef-d'œuvre de Flaubert (13-14/04, Granit)